

WIARDA, Howard J. (Ed.) *New Directions in Comparative Politics. Revised Edition*. Boulder (Col.), Westview Press, 1991, 288p.

Erik Solem

Volume 23, numéro 2, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703015ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703015ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Solem, E. (1992). Compte rendu de [WIARDA, Howard J. (Ed.) *New Directions in Comparative Politics. Revised Edition*. Boulder (Col.), Westview Press, 1991, 288p.] *Études internationales*, 23(2), 458–459. <https://doi.org/10.7202/703015ar>

créer ce concept non pas au moyen de raisonnements déductifs, mais à partir d'une étude systématique – selon une approche inductive propre à la personnalité de chercheur de Holsti – d'expériences internationales tirées de l'histoire diplomatique. Cette œuvre témoigne donc de la collaboration entre historiens et politologues et on ne saurait trop féliciter Holsti d'avoir contribué à l'avancement des relations internationales dans la ligne des classiques qui ont tant fait pour éclairer la nature véritable de la politique entre les États.

Onnig BEYLERIAN

Département de science politique  
Université du Québec à Montréal

WIARDA, Howard J. (Ed.) *New Directions in Comparative Politics. Revised Edition*. Boulder (Col.), Westview Press, 1991, 288p.

L'analyse des politiques comparées se situe parmi l'un des champs de la science politique au même titre que la théorie politique, l'administration publique, les relations internationales, le droit public ou les régimes politiques. Puisque le domaine d'étude des politiques comparées prétend à une comparaison et à une analyse des différents systèmes politiques dans le monde, l'on pourrait arguer que le monde entier constitue le laboratoire de recherche de ce champ d'étude.

Jusqu'à présent, l'analyse des politiques comparées est demeurée «l'enfant pauvre» de la science politique, particulièrement aux États-Unis. Les raisons en sont nombreuses : un manque d'intérêt (ou de sens) de l'histoire,

une volonté d'isolationnisme (jusqu'à tout récemment) ou un certain sentiment subtil mais fort de détenir une position unique et prédominante dans le monde. Pour ces raisons, l'analyse des politiques comparées, au lieu de côtoyer de plein droit les autres champs de la science politique a été délaissée et perçue comme une discipline «en crise». Le présent ouvrage s'intéresse à ce phénomène tout en tentant d'analyser le comment et le pourquoi de cet état et tente de voir ce qui pourrait être fait pour redresser la situation et réhabiliter cette discipline.

Le résultat est heureux. Howard J. Wiarda, avec l'aide de dix collaborateurs, offre ici une introduction plus qu'utile à l'analyse des politiques comparées en décrivant ce qu'a été cette discipline et l'avenir auquel elle est promue. La première partie décrit l'impact et l'influence d'auteurs-clés tels Gabriel Almond, Karl Deutsch, Harry Eckstein, Seymour Martin Lipset ou Lucian Pye. L'auteur démontre aussi comment l'analyse des politiques comparées a pu jouer un rôle dominant dans les années soixante. Le déclin qui a suivi est attribué (à juste titre) à un certain penchant ethnocentrique méthodologique et à une déception vis-à-vis des attentes et du potentiel de cette approche. Ce désappointement s'est accompagné de vigoureuses et quelque peu imméritées attaques méthodologiques au cours des années 1970, attaques qui ont entraîné ce fameux déclin.

Les parties I et III traitent en détail de ces développements et étudient la possibilité pour l'analyse des politiques comparées de retrouver une place dominante en science politique moderne. On y démontre comment la critique, dont elle a fait l'objet, a pu être constructive et comment elle s'y est

adaptée. Ce livre décrit aussi comment cette critique dévastatrice était enracinée dans des préoccupations idéologiques (aujourd'hui largement révolues) et liée, moins directement, à un certain esprit de compétition professionnel mal placé.

La deuxième partie de ce livre – consacrée aux nouvelles directions de l'analyse des politiques comparées – est un amalgame des différentes approches dans ce domaine. Elle présente «des études de cas» et les sept chapitres qui la composent peuvent, si désiré, être lus séparément en tant qu'introduction à une approche particulière. Le contenu, comme on peut s'y attendre, est varié; certains chapitres jettent une lumière sur des aspects particuliers nouveaux tandis que d'autres présentent des approches qui sont maintenant désuètes dont l'approche marxiste et celle de l'école de la dépendance.

La dimension la plus intéressante de ce livre est justement cette structure qui juxtapose des études de cas à la théorie générale qui, rappelons-le, mérite une place plus proéminente en science politique. Pour cette raison, ce livre est une entrée en matière très utile de cette discipline. D'un point de vue personnel, je préfère la terminologie «analyse comparative des systèmes politiques» et j'aurais aimé qu'une attention plus particulière soit portée au rapport politique/technologie. Mais, il existe bien sûr des limites à ce que peut contenir un livre. En conclusion, l'auteur a accompli un travail qui est original et remarquable et, en conséquence, ce livre est à recommander.

Erik SOLEM

*Défense nationale, Ottawa*

## DROIT INTERNATIONAL

BOURNE, C.B. (Ed.) *The Canadian Yearbook of International Law / Annuaire canadien de droit international. Volume/Tome XXVIII, 1990*. Vancouver (B.C.), The University of British Columbia Press, 1991, 703p.

L'Annuaire canadien de droit international de 1990 contient des études portant à la fois sur le droit international public général, le droit international économique et le droit international privé. Ces études sont, suivant la tradition, publiées soit en anglais (principalement), soit en français.

L'Annuaire est divisé en six rubriques. La première (la plus fournie) rassemble sept articles de fond (tous suivis d'un sommaire dans l'autre langue). Le professeur Green présente «la contribution judaïque aux droits de l'homme» (pp. 3-28), qui est envisagée aussi bien au plan général (avec notamment l'apport du concept d'universalisme) qu'au plan du droit international humanitaire. Le professeur Goldstein envisage les «perspectives canadiennes de droit international public et privé relatives à la maîtrise du territoire» (pp. 29-116), à travers une classification globale des règles appliquées, ainsi que des contentieux développés; la notion de territoire est analysée dans tous ses aspects. Le professeur Williams traite de «l'extradition à un État qui impose la peine de mort» (pp. 117-168), en réfléchissant tout spécialement sur la question de l'applicabilité des articles 7 et 12 de la Charte canadienne des droits et libertés, et en recherchant l'impact de l'arrêt Soering de 1989 de la Cour